

GALERIE VALÉRIE EYMERIC

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 08.09 au 02.12.23

Session#5 du Cabinet de curiosités

« Le beau bizarre »

Vernissage le 08.09.23 de 18h à 21h

La galerie Valérie Eymeric proposera à partir du 08 Septembre une exposition collective intitulée "Le beau bizarre". Cette exposition constituera la session#5 du Cabinet de curiosités au premier étage de la galerie.

Lorsque Baudelaire disait que "Le beau est toujours bizarre" il ne considérait pas que la bizarrerie devait être artificiellement cultivée dans l'art. Au contraire, il suggérait alors que le beau bien souvent contenait une dose de bizarrerie inconsciente qui renforçait l'intérêt d'une œuvre.

C'est autour de cette thématique que s'ouvre la 5ème session du cabinet de curiosités "Le Beau Bizarre", dans laquelle trois artistes explorent un univers emprunt d'étrangeté et d'incongruité inconsciente, sans chercher pour autant à la cultiver artificiellement. Cette exposition nous invite à réfléchir sur la nature de la beauté et de l'esthétique tout en considérant la bizarrerie comme un ingrédient essentiel à l'art et à la beauté.

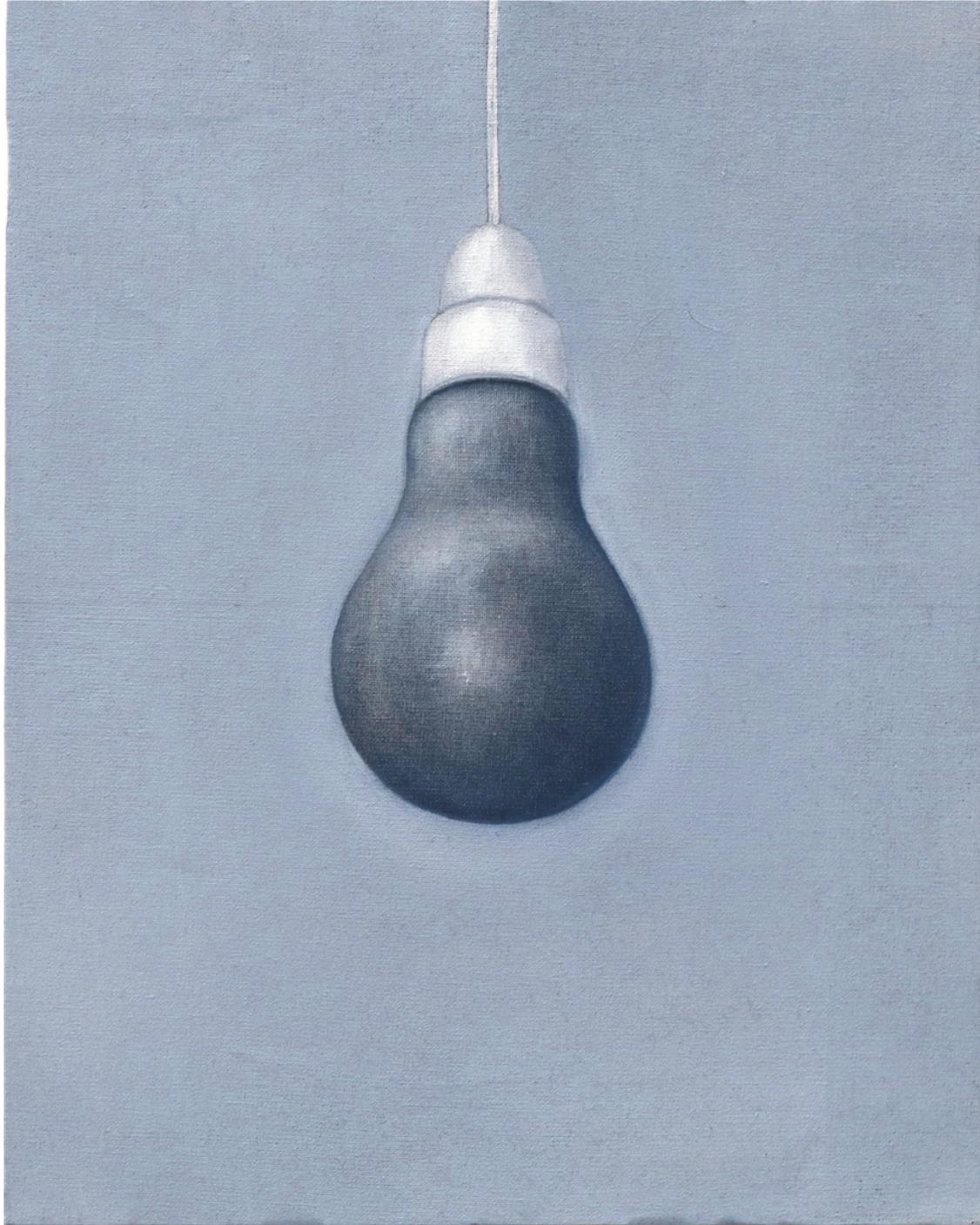


Mathilde Lestiboudois

Mathilde Lestiboudois est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, où elle a suivi l'atelier de Jean-Michel Alberola. Elle a également étudié à l'Universität der Künste, à Berlin, en 2016 et a été résidente à la Casa de Velasquez en 2021-2022.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions : Galerie Paris-B, Galerie Dilecta Editions, Drawing Now Art Fair, Institut de France, Galerie du Jour, La Fab. agnès b, Collection Lambert... En 2019, son travail entre dans la prestigieuse collection d'art d'agnès b., en 2022 dans la collection Casa de Velasquez et la collection el Taller del Prado et en 2023, dans la collection Dietrich Mateschitz

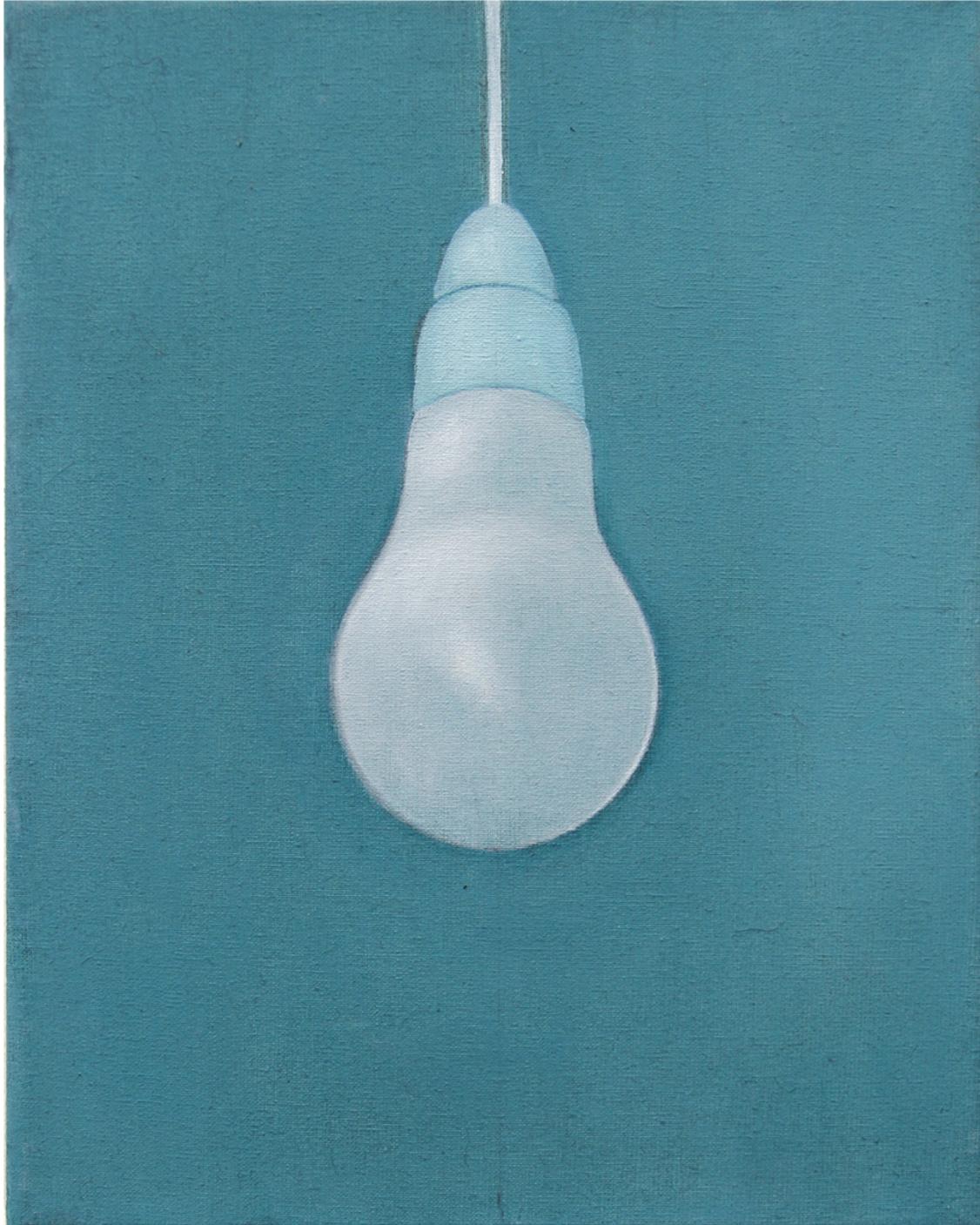
À travers le médium de la peinture, Mathilde Lestiboudois représente des espaces intérieurs vides. Entremêlant fragments architecturaux et formes géométriques, elle questionne l'espace et sa dimension temporelle. Ainsi, elle construit des non-lieux, des espaces mentaux, qui oscillent entre réel et imaginaire, entre figuration et abstraction. Comme si ces lieux étaient figés dans une temporalité flottante et incertaine, un sentiment d'attente émane de ses peintures.



Ampoule novembre - huile sur toile - 19x24cm - 2021



Ampoule février - huile sur toile - 19x24cm - 2021



Ampoule mars - huile sur toile - 19x24cm - 2021



Camille Mercandelli-Park

Camille Mercandelli-Park est une artiste française qui vit et travaille à Ivry sur Seine.

Inspirée par l'étude du vivant et l'illustration naturaliste qu'elle a étudiée au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, elle utilise des techniques telles que la peinture sur images imprimées et celle de la laque coréenne (najeonchilgi) pour créer des œuvres qui reflètent la beauté et la complexité de la nature, à mi-chemin entre le réel et l'imaginaire, tout en invitant le spectateur à une réflexion sur notre place en tant qu'être humain dans l'environnement.

Diplômée de l'école des Beaux-arts de Valence et de l'Université de Paris 8, elle a exposé son travail dans de nombreuses galeries et foires d'art en France et en Corée du Sud, notamment au Salon du Dessin Contemporain-Drawing Now (Avec la Galerie Française, Paris 2022), à la Fondation Francès pour l'art contemporain (Senlis, 2021), à la biennale de la peinture à l'encre SUMUK (Corée du Sud, 2018), ainsi qu'à la Galerie Mill Studio (Séoul, 2022, 2023) et à la Galerie Life (Séoul, 2018). Elle a également été invitée à participer à deux résidences artistiques en Corée du Sud, au Musée de la Laque de Tongyeong (2018) et au Art Lab Wasan sur l'île de Jeju (2022).

Camille Mercandelli-Park encadre également des projets culturels et un atelier d'arts plastiques hebdomadaire pour les enfants atteints de cancers, en mettant l'accent sur la créativité, l'empathie, le corps et le care, à l'hôpital Gustave Roussy de Villejuif.



Cristallisation (The fight for the standard), crayons , gouache et encre sur impression fine art, 30 x 40 cm, 2023.



Cristallisation, (marché aux poissons), gouache et encre sur impression fine art, 23,5x 31,5cm ,2020.



Cristallisation (Combat d'Arabes dans les montagnes), crayons, gouache et encre sur impression fine art, 30 x 40 cm, 2023.

Florian Veydarier

“En observant mon travail et ses évolutions, j’ai expérimenté différentes pratiques encyclopédiques des images ainsi que de leurs montages et utilisations.

Ma démarche se situe dans la collection de ces images, puis dans leurs traitements et ainsi, à faire éclore les possibilités narratives selon les techniques de production et d’exposition.

j’ai une pratique de la collection d’images de différentes sources dans une dynamique hétéroclite : des images liées aux sciences, à la médecine, à la botanique, à la psychologie, à la géologie, des photographies d’archives ethnographiques et de voyages, etc.

La collection a prit une forme envahissante dans mon propre espace de travail, du fait de chercher des livres dans des bibliothèques, sur internet, en brocantes et de les acquérir en grande partie, constituant ainsi ma propre bibliothèque d’archives.

En scannant en haute résolution ces images et les extrayant des livres, je portais un nouveau regard sur ces images, zoomant au coeur de celles-ci, dans la matière les constituants au niveau des couches colorimétriques, mais aussi de leurs trames et procédés d’impressions.

L’archéologie de l’image a émergé dans ma méthodologie de travail, me poussant dans une pratique de la reproduction. Une dimension picturale a toujours animé ma pratique de la sérigraphie, et en colorisant seulement certains éléments d’images extraites en noir et blanc, je glissais dans une production sans collages et insistant plus sur le recouvrement. Passant de surfaces imprimées saturées et denses, à des images se composants dans la multiplicité une fois mises côte à côte.

De la même manière que ma bibliothèque envahit l’espace, mes images prennent également place par leur dispositions et leur exposition. C’est dans la composition qui se réalise dans l’espace que la narration va se construire, les sources d’images vivants ainsi de manière autonome, c’est lors de leur déploiement que l’histoire se construit.”



Photo Adep

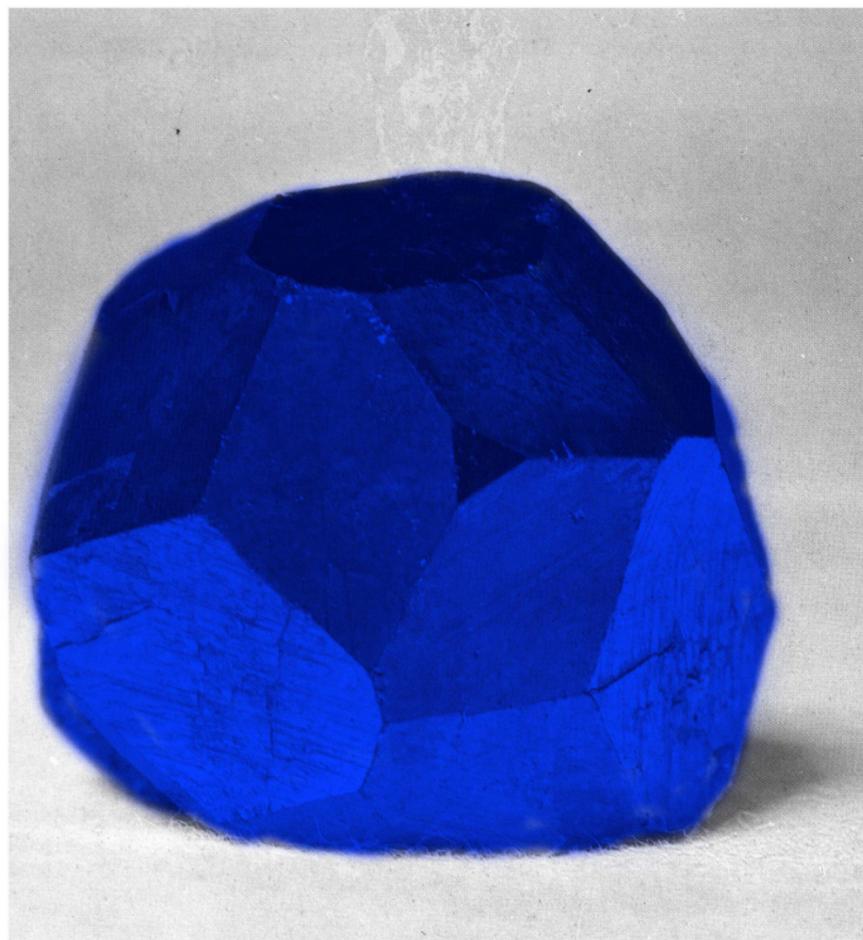
Un tel bain de soleil constitue une double imprudence :
La peau et les organes internes sont exposés sans discernement à la morsure du soleil et les yeux éblouis sont fatigués par l'éclat de la page trop blanche.

**Bain de soleil, sérigraphie et jet d'encre sur papier offset 300g
Olin. 50x70 cm.**



10. Gorgoneion de terre cuite. Harvard, Fogg Art Museum.

**Gorgonne2, sérigraphie et jet d'encre sur papier offset 300g
Olin. 50x70 cm.**



17
18

17 Système cubique. Pyrite en dodécaèdre pentagonal. Gavorrano, Grosseto, Italie (10 mm). Cette forme est une des plus communes de ce minéral.

18 Système cubique. Pyrite. Rio Marina, île d'Elbe (9 mm). La pyrite présente très souvent de riches associations de formes. On remarquera ici le cube (faces striées), l'octaèdre (pour la face triangulaire) et le diploèdre (auquel appartient les trois faces losangiques qui entourent la face triangulaire).

**Système Cubique, sérigraphie et jet d'encre sur papier offset
300g Olin. 50x70 cm.**

CONTACTEZ-NOUS

ADRESSE

33 rue auguste comte,
69002, Lyon

E-MAIL

valerie@lagalerievalerieeymeric.fr

TÉLÉPHONE

06 95 72 48 74

